

[ÉDITIONS DE MINUIT]

Le Silence de la mer et 25 autres titres dont 23 clandestins.

Référence : 24528

Collection des titres publiés sous l'Occupation, dont *Le Silence de la mer* Paris, Éditions de Minuit, 1942-1944. 24 + 2 vol. (120 x 160 mm). Brochés, sous chemise et étui pour chaque volume, plein papier marbré, pièce de titre en long au dos. Belle collection en condition brochée de volumes publiés sous l'Occupation par les Éditions de Minuit, Édition originale du titre-phare de la Résistance littéraire sous le pseudonyme de Vercors, achevé d'imprimer le 20 février 1942, bien complet du manifeste des Éditions de Minuit sur feuillet volant, et édition originale de 25 autres titres, dont 23 publiés clandestinement.

Commentaire : C'est le 21 juin 1943 que Paul Éluard reçoit la direction littéraire des Éditions de Minuit des mains de Pierre de Lescure, son co-fondateur (avec Vercors), contraint à la complète clandestinité : « Une heure avant mon départ, j'eus un entretien avec [Éluard] de quelques minutes. Nous étions assis sur des sacs de montagne. Il me dit simplement : «Entendu, comptez sur moi !» (cité par Anne Simonin, p. 107). Depuis près d'un an déjà, alors qu'il a lui-même trouvé refuge à l'automne 1942 chez le libraire Lucien Scheler et qu'a paru « *Courage* » son premier poème clandestin en février 1943 dans *Les lettres françaises*, Éluard oeuvre à réunir les poèmes que publieront le 14 juillet 1943, sous sa direction désormais, les Éditions de Minuit : *L'Honneur des poètes*. Seuls trois titres avaient alors été publiés, le dernier, *Chroniques interdites*, en avril 1943, plus d'un an après *Le Silence de la mer*, et l'audacieuse entreprise clandestine devait encore faire ses preuves. Pour la confection du *Silence de la mer* à l'hiver 1942, l'imprimeur Ernest Aulard que connaissait Jean Bruller/Vercors avait trouvé un typographe du boulevard de l'Hôpital spécialisé dans les faire-part et les cartes de visite, Georges Oudeville. Vercors voulait un livre de petit format, d'une centaine de pages, à la finition soignée. Aulard fournit le papier et les plombs. La machine, une minerve, ne permettant de tirer que huit pages à la fois, le travail d'impression prit près de trois mois et, chaque semaine, Bruller apportait huit pages du manuscrit, détruites à mesure de l'avancement de la composition, et repartait avec les pages imprimées, déposées boulevard Raspail dans des bureaux où travaillait une amie de Pierre de Lescure, puis, après une perquisition allemande, dans un café du boulevard de la Gare. Fin janvier 1942, le travail de presse était achevé. Yvonne Paraf, une amie de Vercors, se chargea du brochage et Vercors lui-même colla les couvertures. Il en résulte un livre de qualité, à la typographie parfaite ; de « la belle ouvrage » comme s'en félicitera Vercors lui-même. Cette gageure avait démontré, comme le dira Jean Lescure (le directeur de la revue *Messages*), « qu'il était possible de publier de vrais livres clandestinement. [...] On pouvait sortir de la pauvreté des ronéos, enlever ce caractère peu convainquant à nos publications et leur restituer la dignité de l'imprimé, l'autorité du livre » (cité par Simonin, p. 92). Personne, pas même Aulard ni Oudeville ni même sa propre épouse, ne soupçonnera jusqu'en 1944 que Vercors était l'auteur du livre et les quelques initiés garderont le secret. En février 1942, 350 exemplaires sont constitués : 100 pour la zone Nord, rapidement diffusés sous le manteau ; 250 pour la zone Sud, dont pas moins de 200 sont saisis par les Allemands alors qu'ils transitent vers Lyon. Une chaîne se crée pour la diffusion de l'ouvrage, et le premier exemplaire parvient à Jean Paulhan, par l'intermédiaire de Jacques Debû-Bridel, un jeune fonctionnaire du ministère de la Marine, mais le coup d'éclat demeure sans lendemain dans un premier temps. Les choses changent rapidement sous l'impulsion d'Éluard, et les titres nouveaux, au nombre de huit dès la fin de l'année 1943, se succèdent à bon rythme : *Le Cahier noir* de François Mauriac (sous le pseudonyme de Forez) en août ; *Angleterre* de Jacques Debû-Bridel (Argonne) et *La Pensée patiente* de Léon Motchane (Thimerais) en septembre ; *Le Musée Grévin* de Louis Aragon (François La Colère) et *Les Amants d'Avignon* d'Elsa Triolet (Laurent Daniel) en octobre ; *Contes d'Édith Thomas* (Auxois) et *La Marche à l'étoile* de Vercors en décembre. La publication du livre de l'épouse d'Aragon ne se fait pas sans remous, qu'impose Éluard, jusqu'à trahir aux yeux de certains l'emprise sur la maison d'édition du parti communiste, auquel Éluard lui-même a tout récemment adhéré à nouveau. Et, de fait, alors que le poète part se cacher en Lozère en octobre 1943 tout en continuant à veiller aux parutions, se multiplient les publications militantes

dans l'orbe du Parti, de la collection « Témoignages » où paraît Le Crime contre l'esprit d'Aragon aux titres imprimés spécialement pour le Comité national des écrivains, notamment Pages choisies de Jacques Decour, le jeune martyr communiste fondateur des Lettres françaises. L'activité ne se réduit pas à ces libelles et l'exigence littéraire est maintenue en 1944 avec Nuits noires de John Steinbeck (prouesse technique du fait du nombre double de pages à imprimer) fin février, un second volume de L'Honneur des poètes et 33 sonnets composés au secret de Jean Cassou (Jean Noir) qu'il a gardés en mémoire jusqu'à sa sortie de prison, en mai, Le Temps mort de Claude Aveline (Minervois) en juin et Dans la prison de Jean Guéhenno (Cévennes) début août. Remarquable ensemble des volumes publiés sous l'Occupation par les Éditions de Minuit, à l'exception d'À travers le désastre de Jacques Maritain, le seul dans un format in-8, et du rarissime Éléments de doctrine de Léon Motchane (Thimerais). La série est augmentée de deux titres publiés à la Libération (voir liste ci-après). Liste des volumes comme suit : [Jean BRULLER] VERCORS, Le Silence de la mer. 1942 [Jean BRULLER dir.], Chroniques interdites. 1943 [Paul ÉLUARD dir.], L'Honneur des poètes. [François MAURIAC] FOREZ, Le Cahier noir. [Léon MOTCHANE] THIMERAIS, La Pensée patiente. [Jacques DEBÛ-BRIDEL] ARGONNE, Angleterre. [Louis ARAGON] François LA COLÈRE, Le Musée Grévin. [Elsa TRIOLET] Laurent DANIEL, Les Amants d'Avignon. [Yves FARGE], Toulon. Coll. « Témoignages » *. [Louis ARAGON] LE TÉMOIN, Le Crime contre l'esprit. Coll. « Témoignages » **. 1944 [Roger GIRON] VEXIN, L'Armistice. Coll. « Témoignages » ***. Ces 3 volumes, de la collection « Témoignages », sous un même coffret. [Edith THOMAS] AUXOIS, Contes. 1943 [Jean BRULLER] VERCORS, La Marche à l'étoile. [Jean PAULHAN dir.], Pages choisies de Jacques Decour. 1944. Imprimé pour le CNE. John STEINBECK, Nuits noires. [Paul ÉLUARD dir.], L'Honneur des poètes**. Europe. [Jean CASSOU] Jean NOIR, 33 sonnets composés au secret. [Claude AVELINE] MINERVOIS, Le Temps mort. [Claude MORGAN] MORTAGNE, La Marque de l'homme. Péguy-Péri. Deux voix françaises. [Jean PAULHAN dir.], Chroniques interdites**. [Jean PAULHAN dir.], Les Bannis. Imprimé pour le CNE. [Georges ADAM] HAINAUT, À l'appel de la liberté. [Jean GUÉHENNO] CÉVENNES, Dans la prison. + Jacques DEBÛ-BRIDEL, Les Éditions de Minuit. Historique et bibliographie. + Pierre BOST, La Haute Fourche.

Année

1942

Prix : **17 000,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Librairie Walden

contact@librairie-walden.com

Tél. 09 54 22 34 75

9, rue de la Bretonnerie

45000 Orléans

France

<https://v5.livre-rare-book.net/fr/livres/5472535-24528>